

Dessiné et mis en page par :
Jean-Paul Véret-Lemarinier
d'après photo © Harlingue - Viollet

**Graveur du poinçon
du timbre pour le
document philatélique :**

Pierre Albuisson

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
gris vert, bleu, gris, blanc, beige

Format :
vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :
0,46 €



110 20 11

premier jour



Vente anticipée

À Paris

Les samedi 5 et dimanche 6 octobre 2002 de 10h à 17h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la mairie du 9e arrondissement, salon Rossini, 6, rue Drouot, 75009 Paris.

À Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) sans mention "Premier Jour"

Les samedi 5 et dimanche 6 octobre 2002 de 9h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Office du tourisme, 2, place du Général de Gaulle, 13100 Aix-en-Provence.

(suite des ventes anticipées page 21)

Dessinés par
André Lavergne
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 35 mm
"Premier Jour"

• • • • •
Émile Zola

1840-1902



Vente anticipée le 5 octobre 2002
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 7 octobre 2002



Les Timbres-Poste de France



• • • • • • **Émile Zola**

1840-1902

*Timbre-poste de format vertical 21 x 36
Dessiné et mis en page par Jean-Paul Véret-Lemarinier
d'ap. photo © Harlingue-Viollet
Imprimé en héliogravure
50 timbres par feuille*

"Nulla dies sine linea."

Au-dessus de la cheminée à cariatides, la devise de l'écrivain rappelle au visiteur que pour Zola, "aucun jour sans ligne" demeure une priorité, un mode de vie. En effet, très vite, celui qui avait passé son enfance et son adolescence à Aix-en-Provence, fait son entrée dans la vie littéraire en travaillant à la Librairie Hachette. Né dans la capitale le 2 avril 1840, il y revient à dix-huit ans, y fait la connaissance de nombreux journalistes et écrivains, et publie *Contes à Ninon* en 1864, une *Étude sur Manet* deux ans plus tard, suivis en 1867 de *Thérèse Raquin*. Ayant donné le coup d'envoi de l'esthétique naturaliste avec ce roman, il se lance dans la gigantesque fresque d'une société où tous les "appétits" seront représentés. La scène textuelle des *Rougon-Macquart* l'occupe un quart de siècle pendant lequel il va se documenter sans relâche, observer, expérimenter, donnant naissance à des œuvres telles que *L'Assommoir*, *Nana* ou *Germinal*. Visions du peintre et du sociologue s'accordent dans cette *Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire*. La logique dramatique des *Rougon-Macquart*, trouvant son assise dans les lois de l'hérédité, nous entraîne de la folie de l'aïeule vers d'inéluctables pulsions où destruction et utopie se mêlent, commandées par éros et thanatos tout à la fois.

Mais la stature de Zola ne s'arrête pas à celle, déjà colossale, de romancier. L'homme, ami de Cézanne, comprend très vite l'importance de la révolution picturale que représente l'impressionnisme. Cherchant le calme, c'est à Médan qu'il s'installe, ouvrant son paisible asile champêtre à des discussions littéraires avec des confrères, lesquelles donneront naissance en 1880 au recueil intitulé *Les Soirées de Médan*.

Le 13 janvier 1898, celui qui avait su s'engager pour les peintres puis pour les écrivains, devient acteur de l'Histoire en menant le combat pour Dreyfus, proclamant "J'accuse".

Jane Champeyrache

Émile Zola

1840-1902

Dessinateur
et metteur en page :
Jean-Paul Véret-Lemarinier
d'ap. photo © Harlingue-Viollet
Imprimé en héliogravure



"Nulla dies sine linea"

Au-dessus de la cheminée à cariatides, la devise de l'écrivain rappelle au visiteur que pour Zola, "aucun jour sans ligne" demeure une priorité, un mode de vie. En effet, très vite, celui qui avait passé son enfance et son adolescence à Aix-en-Provence, fait son entrée dans la vie littéraire en travaillant à la Librairie Hachette. Né dans la capitale le 2 avril 1840, il y revient à dix-huit ans, y fait la connaissance de nombreux journalistes et écrivains, et publie *Contes à Ninon* en 1864, une *Étude sur Manet* deux ans plus tard, suivis en 1867 de *Thérèse Raquin*. Ayant donné le coup d'envoi de l'esthétique naturaliste avec ce roman, il se lance dans la gigantesque fresque d'une société où tous les "appétits" seront représentés. La scène textuelle des *Rougon-Macquart* l'occupe un quart de siècle pendant lequel il va se documenter sans relâche, observer, expérimenter, donnant naissance à des œuvres telles que *L'Assommoir*, *Nana* ou *Germinal*. Visions du peintre et du sociologue s'accordent

dans cette *Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire*. La logique dramatique des *Rougon-Macquart*, trouvant son assise dans les lois de l'hérédité, nous entraîne de la folie de l'aïeule vers d'inéluctables pulsions où destruction et utopie se mêlent, commandées par *éros* et *thanatos* tout à la fois.

Mais la stature de Zola ne s'arrête pas à celle, déjà colossale, de romancier. L'homme, ami de Cézanne, comprend très vite l'importance de la révolution picturale que représente l'impressionnisme. Cherchant le calme, c'est à Médan qu'il s'installe, ouvrant son paisible asile champêtre à des discussions littéraires avec des confrères, lesquelles donneront naissance en 1880 au recueil intitulé *Les Soirées de Médan*.

Le 13 janvier 1898, celui qui avait su s'engager pour les peintres puis pour les écrivains, devient acteur de l'Histoire en menant le combat pour Dreyfus, proclamant "J'accuse".

Jane Champeyrache